

DOSSIER
DE PRESSE

BIENNALE INTERNATIONALE DESIGN [2010]

SAINT-ÉTIENNE 20_NOV. → 5_DEC.

SOMMAIRE

EDITORIAL

MAURICE VINCENT Maire de Saint-Étienne, Président de Saint-Étienne Métropole	P. 4
ELSA FRANCÈS Directrice générale de la Cité du design	P. 6
EMMANUEL TIBLOUX Directeur de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne	P. 8
CONSTANCE RUBINI Commissaire générale de la Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne	P. 9

I.

LES EXPOSITIONS - LES COMMISSAIRES

BETWEEN REALITY AND THE IMPOSSIBLE – DUNNE & RABY	P. 11
DEMAIN, C'EST AUJOURD'HUI 2010 – CLAIRE FAYOLLE	P. 12
LA VILLE MOBILE – CONSTANCE RUBINI	P. 13
L'ENTREPRISE – MICHEL PHILIPPON, EMMANUEL TIBLOUX	P. 15
LUMIÈRE)S(– FELIPE RIBON	P. 16
N-1 – JEAN-MARIE COURANT, EMMANUEL TIBLOUX, SAMUEL VERMEIL	P. 17
PRÉDICTION – BENJAMIN LOYAUTÉ	P. 18
PROCESS DESIGN – COLLECTIF DESIGNERS +	P. 19
TELEPORT, A VISUAL COMFORTATION – KONSTANTIN GRIC	P. 20
DESIGN & SHOP – NATHALIE ARNOULD	P. 21
ESPAGNE, BELGIQUE, JAPON, FINLANDE ET CHINE – JOSYANE FRANC, CONSTANCE RUBINI	P. 22

II.

LES LIEUX - LA SCÉNOGRAPHIE

PLAN – IMPLANTATION DES EXPOSITIONS	P. 25
SCÉNOGRAPHIE	P. 26

III.

LES PARTENAIRES CULTURELS

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE	P. 28
MUSÉE DE LA MINE	P. 29
MUSÉE D'ART MODERNE (<i>programmation en cours</i>)	

IV.

RENCONTRES, COLLOQUES ET CONFÉRENCES

LE CAFÉ ICI ET AILLEURS	P. 33
COLLOQUES ET CONFÉRENCES	P. 34
PROGRAMME ÉCONOMIQUE	P. 35

V.

LES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES FONDATEURS	P. 37
LES PARTENAIRES DE LA BIENNALE	P. 38

ÉDITORIAL

ÉDITORIAL

MAURICE VINCENT

Septième édition, cet automne, pour notre Biennale Internationale Design Saint-Étienne ! À travers son programme, celle-ci affirme et met sur le devant de la scène l'originalité de la démarche design qui nous habite.

UN DESIGN À LA FOIS ANCRÉ DANS UN TERRITOIRE ET OUVERT À L'UNIVERSEL.

Nos enseignements en design, dans ce creuset qu'a été l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne, puis la biennale depuis sa fondation en 1998, et aujourd'hui la Cité du design s'inscrivent dans l'histoire de créativité technologique et artistique du Bassin stéphanois.

L'ensemble de cette démarche est d'ores et déjà l'un des fondements de l'avenir de ce territoire ; les relations existantes et à développer entre les milieux du design, ceux de la recherche appliquée, et ceux de l'entreprise sont la motivation principale de notre engagement commun dans cette démarche. La biennale 2010 sera féconde dans la mesure où elle irriguera, par divers canaux, notre développement économique et social.

Cet ancrage dans notre histoire et notre avenir se double d'une ouverture à tout ce que les sociétés du monde génèrent comme adéquations entre leurs « objets » - de la seringue au TGV, de l'escalier intérieur aux espaces publics majeurs - et leurs façons de faire société, et ceci du plus intime au plus global. Relié à nos facteurs d'identité, la démarche du design est toujours aussi une brèche dans nos habitudes, nos tendances au repli, nos savoir-faire acquis...

Avec la biennale, Saint-Étienne construit donc son développement en se mettant délibérément à l'écoute du monde.

UN DESIGN QUI LANCE DES PASSERELLES ENTRE NOS VISIONS DE L'HUMAIN ET NOTRE RÉALITÉ.

Nos sociétés, nos territoires, nos villes ont besoin de changer, de se projeter dans une façon de vivre en phase avec les exigences de demain. Elles ont, tout autant, besoin d'aménagements, de services, de produits quotidiens... et aussi d'emplois et de revenus, qui permettent à tous une qualité de vie authentiquement meilleure. Prospectif, le design ? Sans doute. Mais il est, aussi intensément, un éclairage sur nos réalités d'aujourd'hui.

Les élus de Saint-Étienne Métropole et les responsables de la Cité du design assument très posément, et avec les responsabilités qui en découlent, la référence au développement durable : elle est le trait d'union entre cette vision d'avenir et ce présent à façonner résolument. C'est également pour cela que notre engagement dans une culture design, qu'illustre notamment la biennale, est voué à se traduire par des réalisations économiques bien concrètes.

Avec la biennale, Saint-Étienne éclaire son développement économique en fonction des défis de l'avenir.

Ces dimensions de notre démarche design, vous les trouverez inscrites dans les divers éléments du programme de la biennale 2010, et en particulier dans ses nouveautés. Ce sont elles qui conduiront également l'ensemble des collectivités territoriales de notre région, en coopération active avec le Grand Lyon, à être présentes dans un même espace, avec nos organismes consulaires et la Cité du design. Ce partenariat n'est ni fortuit ni fictif : il illustre notre mobilisation commune pour une transfusion des réalisations et de l'esprit du design dans le devenir de notre territoire.

Au nom de l'ensemble des élus et de la population stéphanoise, je remercie l'ensemble des compétences impliquées dans la préparation et la réalisation de cette biennale. Je sais également ce que la biennale doit au travail des femmes et hommes de presse et de média qui viennent à la rencontre de tous les acteurs de la biennale, édition après édition ; eux aussi ont contribué à lui donner son envergure, son ouverture, son renom.

Maurice Vincent
Maire de Saint-Étienne
Président de Saint-Étienne Métropole

Dès sa création par l'École des Beaux Arts de Saint-Étienne, la Biennale Internationale Design Saint-Étienne a été pensée comme un événement festif et foisonnant, ouvert à tous les publics. Depuis, elle ne cesse d'affirmer son caractère unique et défricheur, en proposant des partis pris renouvelés. Elle aborde le design sous toutes ses formes, explore la création à un instant « T » révèle ce qui émerge et met la personne au cœur de la conception.

Secteur en pleine mutation, où la culture croise l'économie, où les enjeux humains et sociaux sont souvent pointés, le design est un univers qui dépasse la question matérielle incarnée par l'objet ou le produit. D'où l'idée de téléportation, thématique principale de cette édition 2010, qui aborde les questions concrètes de mobilité, d'ubiquité qui régissent aujourd'hui nos rythmes et nos modes de vies.

Nous avons confié le commissariat général à Constance Rubini. Historienne du design, elle a été directrice de la revue *Azimuts* et enseignante aux Arts décoratifs à Paris, son regard nous amène de nouvelles histoires naissantes, des projets du monde entier, des commissaires internationaux. C'est donc une biennale qui se réinvente, en revendiquant son esprit originel qui s'ouvrira le samedi 20 novembre prochain à tous les publics.

La biennale n'est ni un salon commercial ni une exposition muséale, échappant aux codes et modalités qui leurs sont propres : c'est un événement ouvert, qui donne à voir, à découvrir, à faire, à penser et à partager. Elle est basée sur des principes permanents d'appels à candidature et de confrontations de points de vue, traduits par la diversité des intervenants, des commissariats et des exposants. Elle rassemble par nature différents modes d'exposition. Mais elle cultive aussi l'impermanence, proposant de nouveaux lieux à chaque édition, exposant des partis pris différents. Ainsi, elle s'essaie à de nouvelles formes et engage de nouveaux genres de collaboration. Si cette dimension évolutive lui permet d'accompagner son propre territoire, elle est aussi un moyen de rester en prise avec ce qui se fait ailleurs, d'accueillir autant que de proposer.

Depuis 2010, la biennale est portée par l'EPCC Cité du design / École supérieure d'art et design, qui réunit Saint-Étienne Métropole, la Ville de Saint-Étienne, la Région Rhône-Alpes et l'État (Ministère de la Culture). Pour la première fois, la biennale se déploiera au cœur de la Cité du design, dont les espaces ont été inaugurés en octobre 2009. Les bâtiments rénovés par les architectes Finn Geipel et Giulia Andi, ainsi que la toute nouvelle Platine qu'ils ont conçue comme une architecture évolutive accueillent les activités de la Cité du design et de l'École supérieure d'art et design.

La biennale trouve donc sa place naturelle sur ce site emblématique de l'ancienne Manufacture d'armes, partiellement réinvesti, marquant le début d'un renouveau urbain pensé et conçu par Alexandre Chemetoff pour l'Établissement Public d'Aménagement de Saint-Étienne.

Plus que jamais, la biennale se diffuse sur l'ensemble du territoire, s'appuyant sur les volontés partagées des acteurs publics, économiques et culturels. Elle associe les commerces, elle collabore avec les Musées (Musée d'Art et d'Industrie et le Musée de la Mine, le Musée d'Art Moderne) et le site Le Corbusier de Firminy. Elle reçoit les acteurs du développement de la Loire tels que Saint-Étienne Métropole, la Ville de Saint-Étienne, la CCIS de Saint-Étienne / Monbrison et le Conseil Général de la Loire. Elle continue de s'ouvrir à la dimension métropolitaine, à travers la présence du Grand Lyon et de la Région Rhône-Alpes.

À travers la Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne, c'est un territoire qui accueille le grand public, les designers, les entreprises, les institutions de la promotion du design, les collectivités... Afin d'imaginer ensemble les solutions de demain.

La Cité du design remercie ses partenaires fondateurs, EDF, La Poste, Cellux, la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de Saint-Étienne/Montbrison, Orange et Weiss, ainsi que les partenaires publics et privés engagés aux côtés de la biennale.

Elsa Francès

Directrice générale de la Cité du design

L'ÉCOLE DANS LA BIENNALE

Par rapport à l'édition 2008, la place de l'École supérieure d'art et design dans la Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne s'inscrit sous le double signe de la continuité et de la nouveauté.

La continuité tient essentiellement au maintien de la configuration mise en place depuis l'avènement de la Cité du design. Après avoir créé la biennale et organisé les premières éditions, l'ESAD occupe désormais un rôle qu'on pourrait qualifier d'associé, plus en phase avec sa vocation d'établissement d'enseignement supérieur artistique. Comme en 2008, c'est en tant que lieu de formation et de recherche en art et en design, à partir des compétences, des enjeux et des modes opératoires propres à ces missions, que l'ESAD intervient dans cette nouvelle édition. D'abord à travers l'organisation d'un workshop, réunissant une quinzaine d'étudiants encadrés par Jean-Claude Paillason, professeur, et Laure Laganier, graphiste intégrée à la Cité du design, d'où sont sortis les éléments qui formeront l'identité visuelle de la manifestation. Ensuite en assurant le commissariat de deux expositions, dont les bases avaient été jetées en 2008, et qui seront à nouveau le gage d'une forte présence des écoles d'art nationales et internationales, c'est-à-dire de la création émergente et expérimentale. Forte du succès remporté en 2008, l'exposition *N-1* sera ainsi reconduite, avec la même exigence : réunir la pointe de la recherche et de l'expérimentation en design graphique numérique et sonore dans les écoles d'art – avec une attention particulière portée cette année aux expériences de modification de la perception. Intitulée *L'Entreprise*, la deuxième exposition organisée par l'ESAD proposera, sur le principe actif et participatif de *L'Appartement géant* de 2008, une exploration du travail en entreprise et des lieux de travail menée, sous un angle tantôt ludique tantôt critique, par une dizaine d'écoles.

La continuité qui caractérise la participation de l'ESAD à la biennale s'accompagne cette année d'une grande nouveauté. Celle-ci tient à ce que, pour la première fois de leur histoire commune, l'école et la biennale se trouveront réunies sur le même site. C'est là l'occasion pour l'école d'ouvrir ses portes et de s'exposer – d'exposer ses étudiants et ses diplômés. Sous le titre de *Sortie d'école*, l'ESAD accueillera les visiteurs dans ses espaces du rez-de-chaussée. Y sera présentée une sélection des derniers diplômés et des projets d'étudiants, la production des deux dernières promotions du post-diplôme *Design et recherche* et une sélection de travaux de designers récemment diplômés. De la même façon que, en suspendant les cours pendant la durée de la biennale, l'école signifie à ses étudiants que, pendant quinze jours, c'est la biennale qui est pour eux l'école, on pourra ici voir une manière de rappeler au public que, si l'école a fait la biennale, elle la fait encore aujourd'hui, d'une autre façon, plus circonscrite, mais en en faisant toujours un élément clé de son projet pédagogique.

Emmanuel Tibloux

Directeur de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne

C'est autour du thème de la téléportation que va se construire la biennale 2010. Autour d'une vision extrême de notre société, une espèce d'idéal (ou non) vers lequel on pourrait tendre pour résoudre les différentes questions qui se posent à nous aujourd'hui, les problèmes liés, notamment, à l'urgence écologique et à l'efficacité des transports, ou le continuel manque de temps qui met nos quotidiens sous pression. Ce bouleversement de l'espace-temps, cette accélération du temps, que l'on évoque pourtant depuis l'invention du chemin de fer et du téléphone, est encensé par certains quand d'autres, comme Paul Virilio, l'accusent : « *Le phénomène de l'immédiateté, de l'instantanéité, est un des problèmes majeurs posés actuellement (...). Un dédoublement de la réalité sensible se prépare entre le réel et le virtuel. L'avènement d'une sorte de stéréo-réalité. Une perte de repère de l'être* »¹. La révolution numérique a, en effet, provoqué une perte des repères. Dix ans après le tournant du XXI^e siècle, nous oublions, peu à peu, les enjeux qui étaient ceux du XX^e siècle en acceptant l'idée d'avoir changé de monde. Et nous construisons les codes et valeurs de cette nouvelle société.

La téléportation en fera-t-elle partie ? Les expériences menées par le professeur autrichien Anton Zeilinger montrent que le rêve n'est pas totalement hors d'accès. Si l'on n'est encore incapable aujourd'hui de se téléporter physiquement, on sait, en revanche, qu'à Innsbruck, l'équipe de Zeilinger a réussi à opérer, à vitesse infinie, la téléportation d'un photon à travers son laboratoire...

Et si la téléportation physique n'est pas encore réelle, les techniques du numérique nous permettent en tout cas de nous téléporter mentalement dans n'importe lequel des espaces virtuels qui s'offrent aujourd'hui à nous.

Thalys a ainsi lancé sa gare de téléportation, Thalys Teleport Station, dans l'univers virtuel de Second Life, créé par Philip Rosedale en 1998. Se trouvant sur l'île de Thalys, cette station de téléportation, développée par l'agence de marketing viral² Barnes & Richardson, est un espace de transports virtuels pour n'importe quelle destination.

L'ubiquité, la mobilité, la réduction de la taille du globe proportionnelle à l'accélération des transports suscitant une convergence spatio-temporelle, la conquête possible de nouveaux espaces, sous la mer ou dans l'air, le dédoublement par le virtuel du réel, l'instant « T », le bouleversement de l'espace-temps, ou au contraire, l'idée de pérennité, d'ancrage au sol et, par extension, de confort, sont des sujets qui flottent autour de l'idée d'une possible téléportation.

La biennale se propose d'ouvrir des chemins de découvertes qui tendront vers cette possible téléportation, en effectuant des détours vers la prospective, la perception de l'espace, la lumière ambivalente, la mobilité, la mémoire, le fétiche, la vie après la mort, la réalité ou l'impossible...

Constance Rubini

Commissaire générale de la Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne

¹ Paul Virilio, « Vitesse et information. Alerte dans le cyberspace ! », in Nouveau millénaire, défis libertaires, site réalisé par Philippe Coutant et consacré à l'idée libertaire.

² Dans le marketing viral, les consommateurs deviennent les principaux vecteurs de communication. Par intérêt, curiosité ou amusement, ils diffusent l'information à leur réseau de connaissances.

I.

**LES EXPOSITIONS
LES COMMISSAIRES**

BETWEEN REALITY AND THE IMPOSSIBLE

COMMISSAIRES :
DUNNE & RABY

« Ce que l'être humain est et devient se décide tout autant par la forme de ses outils que par les actions des hommes d'état et des mouvements politiques. Ainsi, le design de la technologie relève-t-il d'une décision ontologique chargée de conséquences politiques. »

Qu'arrive-t-il lorsque l'on sépare le design du marché, lorsque plutôt que de rendre la technologie sexy, facile à utiliser et davantage consommable, les designers utilisent la langue du design pour poser des questions, distraire et provoquer, pour transporter nos imaginations dans des mondes parallèles mais possibles ?

Ce sont les avenir probables, préférables, plausibles et possibles – cet espace entre la réalité et l'impossible – qui permettent aux designers de questionner l'orthodoxie du design ainsi que les visions qui prévalent dans le domaine des technologies, de telle sorte que des perspectives neuves puissent émerger. Il ne s'agit bien évidemment pas de faire des prévisions, mais de se demander ce qui se passerait si... de spéculer, d'imaginer et même de rêver afin d'alimenter le débat à propos du monde et de l'environnement technologique dans lequel nous souhaitons vivre.

Pour ce faire, nous devons repousser les frontières de nos modes de pensée d'aujourd'hui et commencer à entrevoir comment les choses pourraient être, commencer à imaginer des possibilités alternatives ou d'autres manières d'être afin de concrétiser ces nouvelles valeurs et ces nouvelles priorités. C'est là une tâche à laquelle les designers ne peuvent s'atteler seuls. Les projets que nous allons exposer s'enrichissent du dialogue et des débats avec différents acteurs de domaines aussi variés que l'éthique, la philosophie, les sciences politiques, les sciences de la vie et la biologie.

Nous collaborons avec l'écrivain Alex Burette et le photographe Jason Evans afin d'étudier et de développer des scénarios alternatifs autour de ces idées.

Dunne & Raby

Feenberg, Andrew, [1991] 2002. Transforming Technology, A Critical Theory Revisited. Oxford: Oxford University Press. (p3)

DEMAIN, C'EST AUJOURD'HUI 2010

COMMISSAIRE :
CLAIRE FAYOLLE

Demain, c'est aujourd'hui 2010 est la seule exposition à réunir des produits concepts de différents secteurs industriels (automobile, électronique, médical, énergie...) en provenance du monde entier (Europe, États-Unis, Asie). Imaginés par de grands groupes internationaux, des agences de design, des écoles, ces concepts préfigurent les produits de demain et offrent des perspectives sur nos modes de vie futurs.

En 2010, cette vision d'anticipation explorera une multitude de domaines qui font notre quotidien. La production d'énergie reste centrale. Les préoccupations alimentaires émergent fortement, depuis l'autosuffisance alimentaire à une création culinaire technologique. Il est aussi beaucoup question de modes de production alternatifs qui transforment radicalement les positions du concepteur, du producteur et du consommateur. Le vélo s'offre une nouvelle jeunesse grâce aux technologies émergentes. La voiture, même de course, se fait électrique. Les objets mutent : on prend des photos en dessinant dans les airs, on contrôle son nouveau jeu vidéo sans télécommande, simplement avec les mains, on façonne ses objets ou sa cuisine grâce à une matière programmable, la salle de bain passe à la machine et le papier peint est intelligent... Cette édition 2010 propose également une incursion vers les pays en voie de développement avec des projets portant sur l'accès et le contrôle de l'électricité et le transport de l'eau. Afin de proposer une perspective sur l'avenir équilibrée, *Demain, c'est aujourd'hui 2010* exposera comme en 2008, des projets d'étudiants du département de Design Interactions du Royal College of Art (RCA). Ce département dirigé par Anthony Dunne, s'intéresse aux conséquences sociales, culturelles et éthiques des technologies émergentes et considère que le design peut être un moyen de s'interroger sur le développement de celles-ci.

Demain, c'est aujourd'hui 2010 constitue la troisième édition d'une série d'expositions consacrées au design prospectif initiées en 2006, dans le cadre de la biennale.

Claire Fayolle

PARMI LES CONCEPTS EXPOSÉS :

- l'instrument de musique du XXI^{ème} siècle par l'IRCAM et l'agence NoDesign (projet *Interlude*)
- une station domestique de stockage des énergies renouvelables par l'hydrogène *Hyné* par le designer Pierre Favresse et le chercheur au CNRS Christophe Turpin
- le *Friigo à téléportation* de Dulyawat Wongnawa de l'Université de Chulalongkorn (Thaïlande) dans le cadre du concours Design Lab '09 d'Electrolux
- l'imprimante alimentaire de Marcello Coehlo du Massachusetts Institute of Technology (MIT).

QUELQUES PARTICIPANTS :

Air Sur, Beta Tank, 5.5 designers, Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA), Citroën, Revital Cohen, EDF, Electrolux, Ensci-Les Ateliers, Faltazi, Pierre Favresse, GE Healthcare, IRCAM, Legrand, Le Laboratoire, Massachusetts Institute of Technology (MIT), Nodesign, Osram, Peugeot, Philips, RATP, Renault, R & Sie (n), Design Interactions department/Royal College of Art (RCA), Strate Collège, Yamaha.

LA VILLE MOBILE

COMMISSAIRE :
CONSTANCE RUBINI

Les objectifs liés à la nécessité d'un développement durable, comme les innovations culturelles et sociales issues de la révolution numérique, remodelent aujourd'hui la vie urbaine. La question n'est déjà plus de spéculer sur les innovations futures : tout est déjà là, tout existe, reste cependant à en négocier les possibles applications au quotidien. Il nous appartient alors aujourd'hui de construire la culture urbaine du XXI^e siècle.

C'est cette culture en développement que l'exposition va mettre en lumière, au travers d'un certain nombre de questionnements.

La ville naît du choix de s'organiser en réseaux. Si elle se caractérise depuis ses origines par la mobilité qu'elle engendre, les flux de personnes, de marchandises, d'informations et de connaissances se démultiplient aujourd'hui pour devenir les signes mêmes de la contemporanéité. Plus les liens virtuels se développent, plus nous sommes mobiles. Google et l'iPhone sont ainsi devenus deux des plus importants opérateurs de la mobilité. Ils développent les réseaux sociaux qui, eux-mêmes, nourrissent des événements collectifs : la ville est un espace partagé.

L'espace urbain est dédié aux cultures de masse, mais il permet également d'y échapper. Pour répondre à un individualisme de masse, la ville a la caractéristique d'offrir aujourd'hui un panel de moyens de transport, allant du métro au tram, en passant par un réseau de bus, de voitures et vélos en libre service, ou de sports urbains, tels que skate, trottinette, roller ou autre engin à roulettes. La ville offre ainsi à chacun la possibilité d'inventer librement, quotidiennement, son trajet, de l'adapter à ses exigences personnelles. Après avoir axé leur développement autour de la voiture, les plans de déplacements urbains mettent aujourd'hui le piéton au cœur du dispositif.

Comment dès lors, et bien que la population des villes ne fasse qu'augmenter, retrouver du plaisir à se mouvoir en ville ?

Comment y appréhender la notion du temps ? En ville, la distance est fonction du temps parcouru, le temps prime sur la géographie. Tout est mis en place pour plus d'efficacité. Il faut pouvoir se déplacer de plus en plus vite, sans attente, ni contrainte. C'est une sorte de spirale sans fin qui pourrait ne se résoudre que par la téléportation. Mais à qui bénéficie cette quête de rapidité, qui s'inscrit dans un contexte de rentabilité capitaliste ?

Les 35 heures, en France, ont cependant ouvert la voie à une autre façon d'envisager le temps, qui pourrait alimenter une culture des « slow déplacements ». La réorganisation des horaires de travail et la coordination des rythmes sont autant d'éléments contribuant, en effet, à imaginer une mobilité durable : propositions sportives ou confortables, qui utilisent le sol, les airs, les canaux ou les fleuves. Les objectifs de ces propositions étant de prendre le temps de se déplacer avec plaisir.

Aujourd'hui, seulement 12 % du temps d'une vie est consacré au travail.

De nouveaux espaces de loisirs adoucissent les villes. Déambuler, flâner, marcher, la ville accueille également le piéton dans sa dimension plus solitaire.

La ville est un paysage, comment se sentir être un touriste dans sa propre ville, pour en profiter ?

La ville c'est également la gratuité de l'espace public. Comment, dans des villes où tout est pensé pour la mobilité, retrouver le moyen de s'arrêter, de se poser, de partager un espace ? Comment faire en sorte que la ville redevienne un lieu de rencontres ?

Le design peut-il agir sur cet organisme vivant qu'est la ville ?

Le travail du designer se situe dans l'observation, il peut révéler le caractère propre des lieux, rendre visible une narration, celle de l'histoire du lieu...

Au-delà des infrastructures mises en place, ce sont également les interventions ponctuelles, à doses homéopathiques, ou les signes discrets se greffant sur des micros phénomènes, qui contribuent à la réussite d'un projet urbain. L'exposition, par le biais de cinq projets, mettra en lumière ce dialogue, issu de la confiance entre un maître d'œuvre et un maître d'ouvrage, qui donne naissance au projet urbain.

Constance Rubini

L'exposition *La ville mobile* s'étend sur 1200 m², elle prend place dans la Platine, le nouveau bâtiment de la Cité du design conçu par Finn Geipel (Agence LIN) et inauguré en septembre 2009.

ELLE S'ORGANISE EN SEPT PARTIES :

- 1) La ville, un espace collectif et partagé.
- 2) Comment, en dépit de la saturation des espaces, trouver du plaisir à être et se mouvoir en ville ?
- 3) La ville influe-t-elle sur notre perception et relation au Temps ?
- 4) Retrouver l'essence de l'espace public, un lieu gratuit qui suscite la diversité et la rencontre.
- 5) Quelle politique pour l'espace public et le mobilier urbain ?
- 6) Alors comment agir sur cet organisme vivant qu'est la ville ?
- 7) Utopies et projections : Utopies réalisables

L'ENTREPRISE

COMMISSAIRES :
MICHEL PHILIPPON
EMMANUEL TIBLOUX

SCÉNOGRAPHIE :
MICHEL PHILIPPON à partir des
workshops réalisés avec les écoles
participant au projet.

LE THÈME

L'Entreprise est une exposition exploratoire sur le thème du travail en entreprise et des lieux de travail.

Les visiteurs « sont » dans une entreprise fictive dont on a inventé le nom et le fonctionnement ainsi que tous les outils et attributs principaux (site internet, logo, identité visuelle) en convoquant tous les champs du design (espace, mobilier, graphique, services, web, *etc.*). Les visiteurs sont également confrontés à toutes les activités de *l'Entreprise* : conseil d'administration, réunions, relations au client, gestion des ressources humaines, et toutes les situations qui font « la vie de l'entreprise ».

L'Entreprise dispose d'une collection d'œuvres d'art dont certaines sont visibles parmi les espaces de travail et production.

L'Entreprise est bien sûr une entreprise de téléportation en phase avec le thème de la biennale 2010.

C'est comme si la Manufacture d'armes de Saint-Étienne ainsi que Manufrance étaient prolongées dans un présent et futur de fiction.

LE PROJET

Le projet développe le principe « actif » et participatif de l'exposition *l'Appartement géant* de la 6^e Biennale Internationale Design 2008 Saint-Étienne.

Il reprend aussi le principe exploratoire et ludique de ce projet, ainsi que le dispositif d'invitation et de participation de quelques écoles françaises et européennes choisies pour leur vocation et leurs possibles liens avec le thème retenu.

Les écoles d'art et design invitées sont celles de Bruxelles, Genève, Valence, Rennes comme partenaires principaux.

Des projets et apports ponctuels proviennent de Barcelone, Reims, Strasbourg, Orléans, Marseille, Lyon, soit dix en tout.

L'équipe de l'ESAD assure le montage, la gestion et scénographie globale du projet.

Michel Philippon
Emmanuel Tibloux

LUMIÈRE)S(

COMMISSAIRE :
FELIPE RIBON

VISIONS

Le designer cherche sans arrêt des artifices qui mis autour de la source lumineuse, le mèneront à façonner, filtrer, colorer, tempérer ou amplifier son éclat. Mais face aux avancées techniques et au champ vertigineux de possibilités qui s'offrent à lui en matière d'éclairage, le tandem ampoule/abat-jour apparaît comme une forme en cours d'obsolescence de laquelle la grammaire du design tarde à s'affranchir.

Mettre la lumière sur le devant de la scène, nous confronte à un immense spectre de possibilités ; un choix, fatalement réduit, doit donc se faire. Ce choix est en grande partie imposé par la nature même de cet exercice : exposer c'est « *mettre en vue, montrer, faire ou laisser voir* ».

Le regard se ballade à travers différents univers ; onze au total, chacun d'entre eux étant un témoignage qui se présente à la fois comme une sphère indépendante - la planète - et comme la partie d'un tout - la constellation. C'est une exposition fragmentée, organisée selon une géométrie réticulaire et dans des espaces-temps différents : la prise de parole de quelques créateurs ayant abordé ce programme aux enjeux considérables.

Felipe Ribon

EXEMPLES DE PROJETS EXPOSÉS :

Lianes

Designers : Ronan et Erwan Bouroullec.
ERB, Lianes, luminaire, Galerie Kréo, 2010.
En collaboration avec la sellerie Séllaneuf.

Bean me up !

Projet : Bean me up !, Ballet contemporain.
Chorégraphe : Jean Alavi
Danseurs : Élèves de 4^e année du CNSMDP
En collaboration avec Quantum Glass.

Rêverie domestiquée

En coproduction avec la BHV
Designer : Marie de Lignerolles
100 abats-jours, BHV, 2010.

N-1

COMMISSAIRES :
JEAN-MARIE COURANT
EMMANUEL TIBLOUX
SAMUEL VERMEIL

Forte du succès remporté en 2008, cette deuxième édition de *N-1* proposera une nouvelle sélection de projets de recherche et d'expérimentation en design graphique, numérique et sonore, issus des écoles supérieures d'art et design françaises et internationales.

Le propos de cette édition sera double. D'un côté, il s'agit de donner une photographie de la création graphique, numérique et sonore dans les écoles en 2010. L'expérimentation étant au principe de la pédagogie en école d'art, on y trouvera assurément une forte dimension expérimentale, doublée ici et là d'une part plus structurée, plus méthodique peut-être, de recherche. D'un autre côté, en écho au thème général de la biennale, nous avons souhaité faire la part belle aux projets proposant une expérience de modification de la perception : à ce que nous pourrions appeler, en référence aux « états modifiés de conscience » (EMC) des psychologues, les états modifiés de sensibilité (EMS).

On y rencontrera donc deux types de projets : des projets libres et des projets mettant en jeu un certain « dérèglement des sens ». Ces derniers pourront reposer aussi bien sur des procédés canoniques en la matière (phénomènes hallucinatoires et hypnotiques, jeux sur la simultanéité et l'ubiquité, la différence et la répétition, le vide et la saturation...), que sur les possibilités ouvertes par les nouveaux outils numériques ou certains nouveaux usages qui modifient en profondeur notre expérience sensible du monde (appareils de simulation, médias localisés, supports nomades, nouveaux réseaux sociaux...).

Emmanuel Tibloux

PRÉDICTION

COMMISSAIRE :
BENJAMIN LOYAUTÉ



L'exposition *Prédiction* pose le regard sur la diversité créative du design international. Elle a pour vocation de procéder à un état des lieux et a pour mission d'élaborer une cartographie des émergences et des différentes typologies du design contemporain. Elle explore et emprunte les différentes trajectoires que les designers suivent. De plus en plus complexes, variables et fragiles, elles révèlent les postures des designers, leurs modes de réflexion et la porosité de leurs actions.

En questionnant plus de 130 d'entre eux sur des problématiques et des thématiques aussi diverses que la mémoire, le confort, la fiction, la mode, les nouvelles technologies, l'écologie, la sacralisation, l'éthique, l'avenir, les sens... *Prédiction* est conçue et organisée sur plus de 2 300 m² selon les principes fondateurs d'une cité antique. En son sein, des groupes s'y sont formés, libres de se déclarer et de s'exprimer. Avec eux, l'artiste Olafur Eliasson investit le sanctuaire de la connaissance, des monstres sympathiques animent un jardin oublié, des avatars se rallient à la cité par le biais d'un metaver, un magicien convoque notre odorat dans la chambre des Oracles et un détenu entretient depuis sa cellule une correspondance...

Benjamin Loyauté

PROCESS DESIGN

COMMISSAIRES :
COLLECTIF DESIGNERS +

Une conception réussie c'est celle du produit que nous achetons, du service que nous utilisons, de l'espace que nous investissons avec plaisir. Et, pour l'utilisateur que nous sommes, peu importe le travail du designer et de toute l'équipe de conception, c'est le résultat qui compte.

Mais, à l'occasion de cette biennale, nous avons souhaité percevoir avec le public, au travers d'une cinquantaine de cas concrets, ce qui caractérisait une démarche design en entreprise.

Pour cela nous avons demandé aux entreprises et aux designers de remonter le temps et de nous dévoiler un peu de l'histoire de leur projet.

Notre réussite serait qu'en parcourant l'exposition le visiteur se sente un peu téléporté au cœur des équipes de conception et qu'avec nous il cherche à répondre à la question : *« Du dessein initial au produit commercialisé la démarche de conception varie-t-elle selon la nature de la rencontre entre Entrepreneur et Designer ? »*

En choisissant d'exposer des Très Petites Entreprises (TPE) et Petites et Moyennes Entreprises (PME) et des grands groupes, des entreprises locales aux côtés d'entreprises étrangères, nous lui permettrons également de voir

si la taille et la localisation de l'entreprise peuvent avoir un impact.

Ainsi, en visitant l'exposition il constatera probablement avec nous que, si toutes ces histoires sont différentes, il existe des similitudes qui permettent de faire émerger des ingrédients et des étapes que l'on retrouve dans la plupart des démarches réussies.

Collectif designers +

TELEPORT, A VISUAL COMFOR- TATION

COMMISSAIRE :
KONSTANTIN GRIC

L'idée du confort n'est pas uniquement limitée à notre contact physique avec les choses (le confort d'une chaise, des vêtements etc.). Le confort, et de ce fait l'inconfort, est également stimulé par les sensibilités psychologiques. L'effet puissant d'une certaine situation, imagerie ou de toute condition environnementale sur notre bien-être est indéniable. Ce qui semble confortable pour certains peut, pour d'autres, évoquer tout à fait le contraire. De même, ce qui est confortable pour une personne dans une situation donnée, peut, pour la même personne, devenir inconfortable dans des circonstances différentes. Le confort est principalement subjectif et relatif au contexte. Il est donc difficile de décrypter une orientation ou un système de valeurs définitif.

L'exposition tente de tracer la complexité du thème en laissant place à des interprétations très individuelles. L'objectivité résulte de la multiplication de points de vue subjectifs. En ce qui concerne le thème général de la biennale, Teleportation stimulera la notion du confort bien au-delà de ce qui est matériel et tendra vers l'idée de désir et d'aspiration.

Konstantin Gric

DESIGN & SHOP

COMMISSAIRE :
NATHALIE ARNOULD,
CITÉ DU DESIGN

COORDINATION :
ROMAIN CHACORNAC,
BOUTIQUE CITÉ DU DESIGN



Représentée par l'esperluette, symbolisant le lien et la rencontre entre le design et le commerce, l'exposition *Design & Shop* invite à la découverte du design de façon originale, dans un parcours surprenant et riche d'échanges, au cœur de la ville.

Design & shop, ce sont 25 boutiques investies par les travaux de 25 designers aussi divers que l'objet, l'installation, le graphisme au travers de cinq parcours différents dans la ville.

PARCOURS 1 :

A Contrario ; La belle histoire ; L'aire du vent ;
Le Vieux Colombier ; L'étrange rendez-vous ;
Ange & Lux ; L'éclisse.

PARCOURS 2 :

Bang & Olufsen ; Bulthaup ; Cinna ; Roche
Bobois ; Ligne Roset

PARCOURS 3 :

Epoc Epic ; Ô design ; Coursol ; Kartell ;
Cadeau Maestro ; Les filles à
la Violette

PARCOURS 4 :

J'ai deux amours ; Ma boutique ; Première ;
Côté design ; Weiss

PARCOURS 5 :

Carrefour du son ; Ikea

25 DESIGNERS :

Alexandre Peutin ; Anna Gram' ; Archizip ;
Atelier BL119 ; Crumbleshop ; Fabrice
Praeger ; Florent Perrin ; Guillaume Klein ;
Julie Morgen ; Myrte Kilian ; Nathalie Lété ;
Parade Design ; Pascal Michalon ; Philippe
Riehling ; Pitaya ; Rasa Design ; Specimen
Editions ; Tous les trois ; Youlka Design ;
C+B Lefebvre

PARTENAIRES :

Chambre de Commerce d'Industrie et de Services
Saint-Étienne / Montbrison, la Chambre des Métiers
et de l'Artisanat et les associations de commerçants.

ESPAGNE, BELGIQUE, JAPON, FINLANDE ET CHINE

PRÉSENTÉS PAR :
JOSYANE FRANCO
CONSTANCE RUBINI

L'édition 2010 de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne propose de découvrir les talents du design international tout au long du parcours des expositions des différents commissaires.

L'Espagne et la Belgique, les deux pays assurant la présidence 2010 du conseil de l'Union Européenne, proposent parallèlement deux espaces particuliers.

LIVING SPAIN 2010 / DESIGN ESPAGNOL ET QUALITÉ DE VIE

Fort du succès de l'édition 2006, Marcelo Leslabay, commissaire de l'exposition, nous propose LIVING SPAIN 2010 pour découvrir de nouveaux scénarios de la vie quotidienne développés par des designers espagnols. Il a sélectionné des produits réalisés par des jeunes professionnels et édités par des entreprises espagnoles dont la marque est déjà une garantie de prestige pour les consommateurs européens : Martin Ruiz de Azua, Eli Gutierrez, Jaime Hayon, José Alberto Gonzalez, Nani Marquina...

< www.leslabay.com >

FIGHTING THE BOX / 6 DESIGNERS BELGES, 6 HISTOIRES DERRIÈRE LES PRODUITS

Cette exposition est le fruit d'un désir partagé par les deux commissaires, Giovanna Massoni et Dieter Van Den Storm : repositionner le design (belge) dans une optique de réciprocité entre le langage créatif et la syntaxe industrielle, le sortir d'une certaine ambiguïté médiatique et réaffirmer le sens d'un produit, vecteur d'innovation culturelle et bien de consommation possiblement responsable, résultat d'une relation complexe entre le rôle du designer et celui de l'entreprise, essentiel dans la recherche et l'innovation durables.

En partenariat avec la Centrale Électrique qui présente actuellement les 20 designers de l'exposition d'origine, six histoires sortiront des boîtes à Saint-Etienne : Bram Boo, Jean-François D'Or/Loudordesign studio, Nedda El-Asmar, Xavier Lust, Lucile Soufflet et Diane Steverlyncx pour raconter leur design face aux contraintes de l'industrialisation.

< www.lacentraleelectrique.be >

Josyane Franco
Directrice des relations internationales, Cité du design

TROIS AUTRES PAYS MIS À L'HONNEUR

WA : L'HARMONIE AU QUOTIDIEN

Commissaires :
Hiroshi Kashiwagi
Masafumi Fukagawa
Shû Hagiwara
Noriko Kawakami

DE MUJI À HELLO KITTY, LA CULTURE JAPONAISE DE L'ALIMENTATION

Commissaire :
Shoko Muraguchi

Commissaire :
Simo Heikkilä

Commissaire :
Jennifer Rudkin

JAPON

Tout particulièrement mis à l'honneur au sein de cette édition de la biennale, le Japon nous dévoilera les ambivalences de sa culture au travers de deux expositions singulières. La sélection de pièces présentées dans l'exposition *Wa : l'Harmonie au quotidien* se veut être un échantillon représentatif des objets du quotidien au Japon. Répartis selon douze typologies d'usage, (emballages et sacs, articles pour le bain, jouets, luminaires, etc.), ces objets seront le reflet de cette conception traditionnelle de l'harmonie appelée 'wa' au Japon, qui concilie des notions antagonistes.

La seconde exposition ouvrira aux visiteurs les portes d'un *convenience store* à la japonaise ! Du raffinement des ustensiles de préparation et de présentation à la profusion des emballages et packagings en passant par l'ingéniosité de certains plats à emporter ou à préparer rapidement, cette exposition sera l'occasion de découvrir le design alimentaire japonais. Entre modernité et tradition, simplicité et kitch, une vision de la culture japonaise qui ne manquera pas d'étonner !

FINLANDE

Sami Knife. A l'origine de cette exposition, la volonté de mettre en avant le Leuku, couteau traditionnel des Lapons fabriqué de façon artisanale, qui tend à disparaître en raison de la production de masse de couteaux et des prix compétitifs qui en découlent. Le designer finlandais Simo Heikkilä, commissaire de cette exposition, a donc fait appel aux grands noms du design (Konstantin Grcic, Ronan et Erwan Bouroullec, Naoto Fukasawa, Jasper Morrison, etc.) pour redessiner ce couteau et ainsi lui donner une seconde vie. Une vingtaine de pièces sera exposée à la biennale.

CHINE

Réalisés au cours d'un workshop par des étudiants en design de l'Université de Shanghai, les objets présentés dans cette exposition témoignent de la forte tradition d'une culture de la rue en Chine. En s'inspirant du mobilier improvisé par les commerçants et les habitants des quartiers de Shanghai, les étudiants proposeront leur propre collection de mobilier urbain.

Constance Rubini

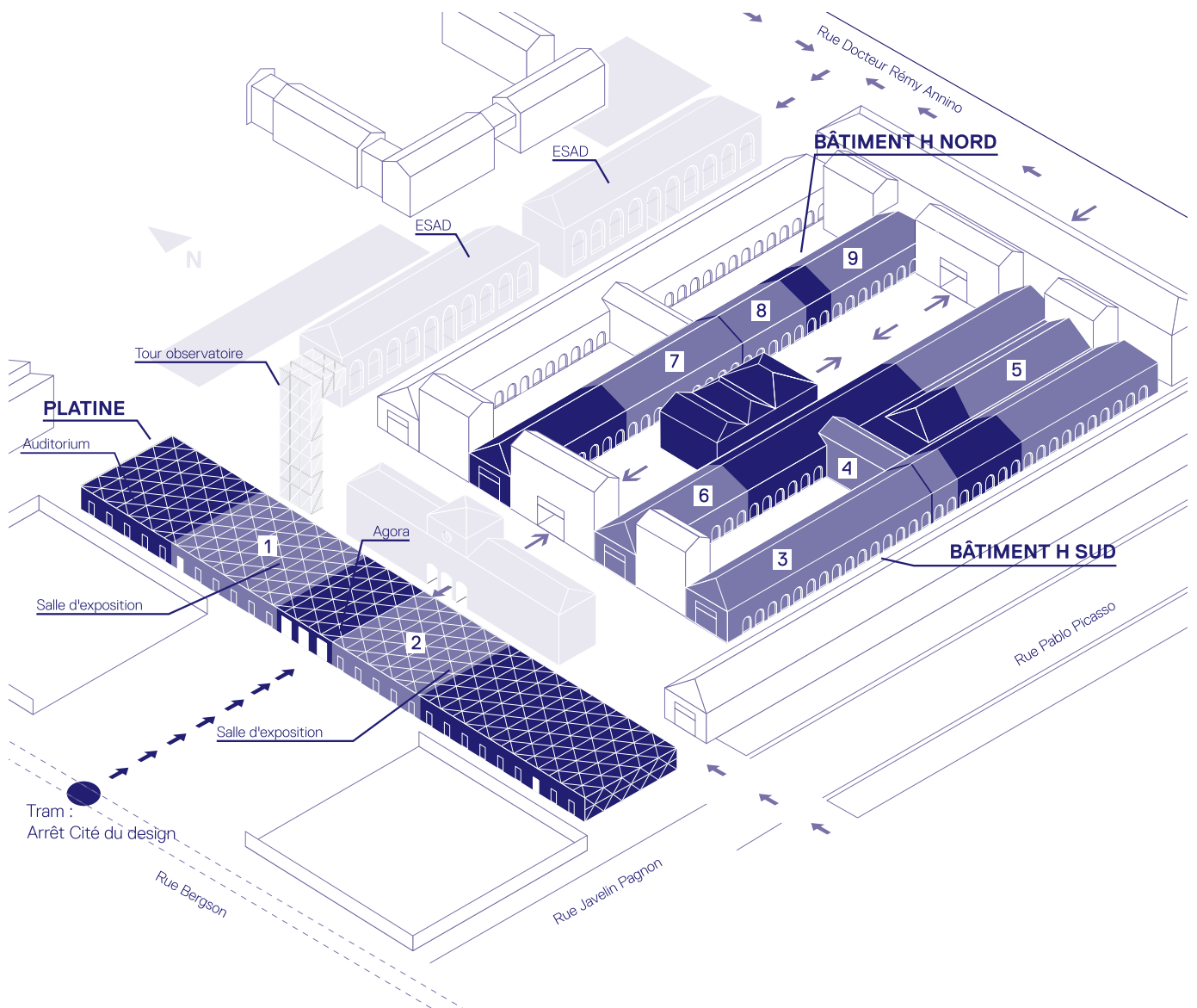
II.

**LES LIEUX -
LA SCÉNOGRAPHIE**

PLAN

IMPLANTATION DES EXPOSITIONS

1) LA VILLE MOBILE	
2) TELEPORT, A VISUAL COMFORTATION	12 000 m ² d'exposition sur le site de l'ancienne Manufacture d'armes et dans la Platine de la Cité du design :
3) L'ENTREPRISE	
4) N-1	
5) PRÉDICTION	
6) BETWEEN REALITY AND THE IMPOSSIBLE	Deux salles d'exposition de 1200 m ² et 800 m ² dans la Platine
7) PROCESS DESIGN	Bâtiment H sud : 6200 m ²
8) LUMIÈRE)S(Bâtiment H nord : 2500 m ²
9) DEMAIN, C'EST AUJOURD'HUI 2010	



SCÉNO- GRAPHIE

SCÉNOGRAPHES :
FRANÇOIS BAUCHET
BENJAMIN GRAINDORGE

Quand Constance Rubini nous a proposé de concevoir la scénographie générale de la biennale, nous avons d'abord été plutôt perplexes et impressionnés par les 12000 m² à traiter. Et puis, assez excités par l'enjeu, nous avons cherché un axe de travail qui engloberait l'ensemble des expositions.

Finalement, il nous a semblé que le plus important pour une biennale n'était pas uniquement de réfléchir aux lieux d'exposition mais aussi de penser à des rythmes et à un climat d'ensemble qui se compose d'expositions mais aussi de zones tampon entre les expositions. Il était très important pour nous de réserver des espaces de respiration et de repos pour que l'ensemble de la biennale vive bien.

Une visite approfondie de la biennale pourrait durer deux jours et sans zones de repos, c'est pratiquement inhumain. C'est pourquoi nous avons organisé la circulation de la biennale autour de la cour centrale des H, espace libre et convivial où se trouveront la librairie et un restaurant.

Grâce à des solutions extrêmement simples de construction et de fabrication, nous rendons chaque exposition expressive dans son premier niveau de lecture, cette volonté d'être presque caricaturaux au premier abord est nécessaire pour pouvoir orienter le visiteur vers le cheminement plus complexe et plus travaillé que propose chaque commissaire. Ces espaces se répondent, soit en s'opposant, soit en se mettant en résonance.

Ainsi la visite n'est pas une succession d'expositions mais un cheminement entre regard et flânerie.

François Bauchet
Benjamin Graindorge

III.

**LES PARTENAIRES
CULTURELS**

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

INTERWARE, DESIGN TRANSVERSAL

15 octobre 2010 au 14 mars 2011

COMMISSAIRES :
MAURIZIO GALANTE
TAL LANCMAN

Le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne invite Maurizio Galante et Tal Lancman afin de présenter une exposition originale consacrée au design transversal.

Maurizio Galante, créateur de mode haute couture et Tal Lancman, prescripteur de tendances et designer sont associés au sein de leur société INTERWARE depuis 2003. Véritables conteurs du design, ils signent à travers cette exposition de somptueuses installations aux pouvoirs d'histoires.

Du concept à la fabrication, les œuvres exposées témoignent de leurs rencontres avec Baccarat, Boffi, Cerruti Baleri, Craft, la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Ithemba, le Musée d'Art Moderne du Luxembourg, Muzzi...

Fusionnant le passé et le futur à notre présent, Maurizio Galante et Tal Lancman nous racontent l'origine de leurs créations, de la conception aux produits finis utilisables par le consommateur.

Soulignant le lien étroit entre « art » et « industrie » propre aux collections du musée, l'exposition interroge le processus créatif. Elle se parcourt suivant deux ambiances fortes et sensibles.

Les installations conçues *in situ* des premières et dernières salles se concentrent sur les sensations du visiteur. Bulles ou écrans, elles présentent autant des installations monumentales que des projets délicats et précieux. Elles fonctionnent comme des lieux de transition permettant d'entrer et de sortir de leur univers.

Dans la salle principale, un podium trace la ligne. Il y défile une sélection précise d'objets vestimentaires et de mobiliers où l'unique côtoie la série. Sur les murs parallèles, tel un journal de bord de la création, de nombreux dessins, illustrations, vidéos, extraits d'interviews, racontent le processus de production.

CONTACTS PRESSE :

Alambret Communication Cécilia Michaud
13 rue Sainte-Cécile, 75009 Paris

T. +33 (0)1 48 87 70 77
< cecilia.michaud@alambretcommunication.com >

Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne
Sylvie Chovin (presse régionale)
2 place Louis Comte,
42026 Saint-Étienne cedex 1

T. +33 (0)4 77 33 83 38
< sylvie.chovin@saint-etienne.fr >

SITE COURIOT/ MUSÉE DE LA MINE

Comme à chaque édition de la biennale, le Site Couriot / Musée de la Mine accueille plusieurs expositions ou installations, comme autant d'invitations à découvrir ou redécouvrir Couriot – ce site emblématique de la culture industrielle stéphanoise et véritable extension de la programmation de la biennale.

LES ÉLÉMENTAUX

SITE COURIOT /
MUSÉE DE LA MINE

Emblème du site avec ses crassiers, le chevalement résonnera pour la biennale d'une installation de design sonore de Sacha Séméria et Aurélie Sivaciyan intitulée Les élémentaux.

Point de contact entre le fond et le jour, la terre l'eau et le ciel, le chevalement accueillera avec les citernes des eaux d'exhaure cette installation quimettira en résonance les composantes élémentaires de la nature avec la mémoire endormie des hommes qui ont construit Couriot et Saint-Etienne.

Philippe Peyre
Directeur

FRONTIÈRES COMMUNES

L'ECOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
DE SAINT-ÉTIENNE

De la «rue sans joie» de l'Ondaine au «couloir de la chimie» aux portes de Lyon, nous voici dans les restes mouvementés de ce que décrivait Zola dans «travail» (Fraisses-Unieux), puis de ce qu'imaginât Tony Garnier dans son rêve de la grande cité industrielle (Givors), rêve repris par le ministre Claudius Petit avec plus de pragmatisme (Cité radieuse et cokerie géante), dernier élan de la mine et de la modernité réunies.

Dans ce territoire ouvert à l'utopie, où l'architecte Jean Renaudie implantera sa vision d'un nouvel habitat (Givors), il est question de définir de nouveaux concepts communs, de dessiner et de mieux définir de nouvelles limites ou frontières « communes ».

Voici les regards différents portés par plusieurs étudiants de 3 écoles d'architecture : Saint-Etienne, Strasbourg et Köln, vers une mise en commun des ressources pour repenser un nouvel urbanisme.

C'est aussi redynamiser un ensemble créatif et productif autour de thèmes comme celui du DESIGN, promoteur de concepts opératoires, permettant d'engager une vaste FABRICATION visible et partagée par tous, sorte de TELEPORTATION dans un nouvel univers à bâtir à partir d'une interprétation de cette réalité.

Claude Tautel
ENSASE

EXPOSITIONS D'OBJETS, LUMINAIRES, MIROIRS, PETIT MOBILIER...

GRANVILLEGALLERY

Après cinq années de création à Granville, la Granville Gallery, ouvre en Novembre 2010, une seconde galerie à PARIS. (...)

Elle intervient en tant que coordonnateur de projets en design et assure une interface complète entre les besoins de l'industriel et le designer, assurant le suivi du prototype jusqu'au lancement du produit. (...)

La Granvilleglery exposera au Musée de la Mine à l'occasion de la 7ème Biennale Internationale Design Saint-Étienne, plusieurs projets de designers (luminaires, miroirs, petit mobilier...)

Jean-Pierre Bruaire
Directeur.

IMAGINEZ DEMAIN

PREAC DESIGN

Pour la première fois depuis sa création, le PREAC design (Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle), invite les établissements scolaires de la France entière à participer à un concours afin d'être présent à une exposition Education nationale pour la Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne, dont le thème général est la téléportation.

De Jules Verne à Startreck, nous vous invitons à réfléchir à ce que pourrait être les communications et déplacements de demain. Que nous réserve le futur ? Comment communiquerons-nous ? Nous déplacerons nous encore ? Quelles frontières entre le « monde physique » et le « monde virtuel » ?

A travers une recherche en commun au sein de vos classes, imaginez le monde de demain et apportez des réponses design. Utopiques ou réalistes, folles ou réalisables, maquettes, prototypes, scénarios...

Patrice Caleyron
Directeur du CDDP de la Loire.
Centre Départemental de Documentation Pédagogiques

DE L'IDÉE À L'OBJET, DE L'OBJET AU PRODUIT

INSTITUT POLONAIS ADAM
MICKIEWICZ
ACADÉMIE D'ART ET DESIGN
DE VARSOVIE

De l'idée à l'objet, de l'objet au produit est le résultat d'un atelier organisé entre l'université de Holon (Israël) et l'académie d'art et design de Varsovie (Pologne). Les étudiants ont collaboré pour concevoir des objets, qui pourront ensuite être fabriqués dans les ateliers organisés par la Fondation « Being Together ». Chaque objet a été développée par une équipe internationale puis deux versions finales de chaque produit ont été designées séparément dans chaque pays. Ils sont présentés dans l'exposition sur des socles de couleurs mis en miroirs : les objets finalisés polonais sur les socles rouges et blanc, les objets israéliens sur les socles bleus et blanc, reliés par de grands panneaux recto/verso présentant les objets.

Le but était de fabriquer des objets pour améliorer la capacité de la Fondation « Being Together » à aider les personnes dans le besoin.

Ce programme a été conçu pour venir en aide aux personnes socialement exclues ou marginalisées. Le travail à l'atelier peut contribuer à avoir une meilleure estime de soi par le travail et l'éducation, et les encourage à prendre des initiatives et à entreprendre dans l'usine de production érigée par la fondation.

L'objectif était de concevoir des objets attrayants et intrigants, qui seraient fabriqués à partir de ressources accessibles et courantes, des matériaux accessibles, comme le bois ou le métal. Ils ont voulu que l'utilisation des matériaux, des éléments disponibles et de la technologie soit judicieuse.

IV.

**RENCONTRES,
COLLOQUES ET
CONFÉRENCES**

LE CAFÉ ICI ET AILLEURS

Le café Ici et Ailleurs joue au sein de la biennale un rôle central, véritable agora dans laquelle les visiteurs sont conviés à faire une pause et à échanger. Sous le signe de la téléportation, des écrans mettent les visiteurs en relation, en temps réel, avec différents lieux de design à l'étranger, des personnalités du monde du design, ou d'autres domaines scientifiques, technologiques, sociologiques.

Cet endroit est un lieu où le design se vit. Il est le véritable cœur de la biennale 2010.

Tout au long de ces deux semaines, *le Café Ici et Ailleurs* accueillera notamment les Conversations du VIA (Valorisation Innovation Ammeublement), des présentations de designers tels que Simo Heikkilä ou Jurgen Bey, mais aussi des débats autour de thématiques abordées au sein des expositions de la biennale.

Les visiteurs du Café pourront ainsi suivre en temps réel, par exemple, les expérimentations créatives de Transplant, centre norvégien de compétence de design.

En complément, une programmation de films est également prévue.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

LES CONFÉRENCES DE LA BIENNALE 2010

COLLOQUE L'ÉCONOMIE DU DESIGN EN FRANCE lundi 22 novembre

ENTRETIENS JACQUES CARTIER DESIGN ET MOBILITÉ DANS LES VILLES CRÉATIVES Une rencontre du réseau des villes UNESCO de design mardi 23 novembre

COLLOQUE LOGEMENT DESIGN POUR TOUS jeudi 25 et vendredi 26 novembre

COLLOQUE INTERNATIONAL LA VISION DYNAMIQUE DE LÁSZLÓ MOHOLY-NAGY VILLE, ARCHITECTURE, DESIGN mercredi 1er, jeudi 2 et vendredi 3 décembre

La Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne est un évènement particulièrement éclectique. Cet espace d'exposition unique est enrichi par un volet de conférences et colloques. Lieux d'échanges des savoirs, de partage d'expériences, de confrontation des idées, ces colloques favorisent les rencontres entre amateurs, experts et curieux. L'édition des colloques de la Biennale Internationale Design 2010 s'est particulièrement attachée à valoriser des domaines où le design se distingue : le secteur économique, les enjeux de mobilité, l'habitat.

Sous l'égide du Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi (Délégation générale de la compétitivité de l'industrie et des services), la Cité du design et ses partenaires (Agence pour la promotion de la création industrielle et Institut français de la mode) présenteront l'étude nationale *L'économie du design en France*. Celle-ci a pour originalité de traiter les deux volets de l'économie : l'offre en design (agences, designers indépendants) et la demande (entreprises utilisatrices de design).

La Cité du design de Saint-Étienne et la Ville de Montréal proposent d'organiser pour les XXIII^e Entretiens Jacques Cartier 2010 un colloque sur le thème Design et mobilité dans les villes créatives qui propose de comprendre comment le design améliore la mobilité sous tous ses aspects dans les villes créatives (transports, énergie, nouveaux habitats, nouveaux modes de vie, amélioration du cadre de vie).

L'esprit du colloque Grand Atelier est d'ouvrir la phase expérimentale et de recherche du programme *Logement design pour tous* lancé en collaboration avec le Plan urbanisme construction architecture (PUCA). Le cœur du programme est d'encourager la recherche de qualité d'usage de l'habitat en veillant en particulier à répondre aux besoins des populations les plus fragiles. Il s'agit d'explorer de nouvelles pistes pour une conception renouvelée des logements à coût et qualité maîtrisés, de susciter l'émergence de projets ambitieux et de tester des solutions innovantes sur des opérations de logements, dans le neuf et dans l'existant.

Le colloque propose de développer une lecture transversale de l'œuvre de Moholy-Nagy, rivée aux enjeux architecturaux, urbains et industriels d'hier comme d'aujourd'hui. Il s'agira notamment d'analyser l'ensemble des textes de Moholy-Nagy concernant la relation entre art et industrie produits en Hongrie, en Allemagne et aux États-Unis et d'en étudier la signification et la portée actuelle. Ce colloque est co-organisé par l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, la Cité du design, l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne et l'Université Paris I.

Le programme des conférences sera également ponctué par des rencontres en lien avec les différentes thématiques des expositions de la biennale ou dans le cadre de partenariat.

PROGRAMME ÉCONOMIQUE

La Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne propose un programme économique inédit spécialement destiné aux professionnels. Fruit de la collaboration des acteurs économiques du territoire : Saint Étienne Métropole, Ville de Saint Étienne, Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de Saint-Étienne / Montbrison, Chambre de Métiers et de l'Artisanat, le Conseil Général de la Loire, ce programme original se compose de conférences, ateliers, témoignages, visites guidées, etc. adaptés aux problématiques entrepreneuriales et industrielles.

Cet événementiel, dédié aux acteurs économiques, est incarné par un espace commun, lieu de rencontre entre les entreprises et les designers, guichet unique d'aide au développement économique.

À travers des réalisations concrètes, les différentes offres de service des acteurs (chèque design, LUPI - laboratoire des usages et des pratiques innovantes) seront illustrées sur cet espace. Le grand public pourra, quant à lui, appréhender le message du renouveau économique local et la force d'un territoire uni et unique au regard du design.

Point d'orgue des *Journées Économiques*, l'ouverture par le colloque *L'économie du design en France*, organisé sous le haut patronage du ministère de l'Industrie, de l'Économie et de l'Emploi (DGCIS - direction générale de la compétitivité de l'industrie et des services), révélera les résultats de la plus grande enquête jamais réalisée sur l'économie nationale du design, portant à la fois sur l'offre (agences et designers indépendants) et la demande (par les entreprises utilisatrices) en design.

À retenir également : le programme consacrera une journée spéciale aux commerces, le 29 novembre 2010.

Quelle que soit sa typologie (entreprise industrielle, artisan, commerçant, designer, etc.) ou son secteur d'activité, chaque professionnel pourra donc trouver les événements pragmatiques correspondants à ses attentes. Les échanges et rencontres seront favorisés à travers la dynamique générale de la biennale.

VII.

LES PARTENAIRES

PARTENAIRES FONDATEURS

Dès novembre 2006, des partenaires fondateurs ont rejoint la Cité du design afin de l'accompagner dans ses activités et ses expertises, et d'engager conjointement des actions innovantes dans les domaines de la recherche, de l'innovation et du développement économique par le design.

Le Partenaires fondateurs de la Cité du design sont :

- des entreprises nationales/internationales telles que EDF, la Poste ou Orange ;
- des entreprises majeures du territoire stéphanois telles que Cellux ou Weiss ;
- la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de Saint-Étienne / Montbrison à travers l'ensemble des filières qu'elle représente.

Tous ont rejoint la Cité du design alors en devenir, convaincus de l'intérêt du design comme axe majeur d'innovation au cœur du monde économique, désireux d'agir dans ce sens à la fois dans le champ de leurs activités et dans une dynamique d'échanges.

Leurs savoir-faire différents et complémentaires, la diversité de leur taille et de leurs territoires d'action, leurs enjeux spécifiques ainsi que leurs expertises reconnues, incarnent aujourd'hui l'ensemble des dimensions portées par la Cité du design.

Leur soutien et leur engagement aux côtés de la Cité du design, en font de fait, des acteurs clés de la Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne.



PARTENAIRES DE LA BIENNALE

La Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne est produite par l'EPCC Cité du design, École supérieure d'art et design, soutenu par Saint-Étienne Métropole, la Ville de Saint-Étienne, la Région Rhône-Alpes et l'État français (Ministère de la Culture).



• ville de **Saint-Étienne**

Région **Rhône-Alpes**



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

La biennale reçoit le soutien de :

GRAND **LYON**



PARTENAIRES ENTREPRISES



IKEA®



La Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne remercie ses partenaires.

Certains partenariats sont en cours de finalisation. L'ensemble des entreprises partenaires sera communiqué en septembre prochain.

LOTIM TÉLÉCOM ET WIMIFI
Partenaires officiels de la Biennale
Internationale Design 2010
Saint-Étienne

« Avec le très haut-débit, la téléportation existe déjà ! »

LOTIM Télécom, gestionnaire du réseau optique public à très haut-débit de la Loire et Wimifi, opérateur ligérien de télécommunications, ont choisi d'être partenaires de la Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne qui porte sur le thème de la téléportation. Dans un monde qui se structure de plus en plus autour des nouvelles technologies, la révolution du très haut-débit ouvre la porte à de multiples applications qui changent peu à peu la vie quotidienne des hommes et des entreprises. LOTIM et Wimifi, acteurs locaux de la vie numérique dans la Loire, ont souhaité s'impliquer dans cette biennale en offrant à la Cité du design une connexion Internet à très haut-débit qui montera jusqu'à 100 M/bps symétriques pendant l'événement.

Dématérialisation des échanges, des documents, de l'économie... tout passe de plus en plus par les réseaux de télécommunication. Un monde parallèle se construit où les données, la voix, les images, les informations de tout type circulent sous forme de paquets numériques. Ainsi, avec la vidéoconférence à très haut-débit, instantanéité du transport de la voix et des images font du don d'ubiquité une réalité. Grâce aux réseaux sociaux, aux mondes virtuels, aux jeux vidéos en ligne, le « Ici et Maintenant » prend une dimension nouvelle. Derrière son écran, on peut se téléporter en quelques secondes jusqu'à l'autre bout du monde sans bouger de chez-soi ou de son bureau...

« Les réseaux de télécommunication à très haut-débit se multiplient et ouvrent un vaste champ des possibles quant aux usages qu'ils permettent de développer. A nous de bien utiliser cet outil pour en faire un support d'épanouissement pour les particuliers et de développement économique pour les entreprises et les territoires » confie Bernard Lambilotte, Directeur de LOTIM Télécom.

Une biennale sous le signe du très haut-débit

Si la Cité du design est déjà raccordée au réseau LOTIM depuis plusieurs années, elle avait besoin pour la biennale 2010 de disposer de débits plus importants avant, pendant et après l'événement pour en faciliter à la fois l'organisation et le déroulement. En effet, la biennale étant internationale, des designers des quatre coins du monde sont sollicités et viennent résider plusieurs semaines à Saint-Étienne pour préparer l'événement.

Durant l'événement, la connexion de la Cité du design va passer à 100 M/bps pour offrir une connexion wifi à tous les exposants et journalistes de la biennale et permettre notamment la création d'une salle de presse performante.

Wimifi, un opérateur de télécommunication ligérien

« Spécialisé dans les zones blanches du territoire, nous couvrons bientôt l'ensemble du département de la Loire avec déjà près de 220 relais Wifi. Nous sommes l'opérateur « fibre optique » de la Cité du design depuis 2008. C'est donc tout naturellement que nous avons répondu aux besoins de la Cité dans le cadre de cette biennale » explique

Jean-Guillaume Dubuis, directeur de Wimifi. *« Nous allons connecter à internet par wifi plus de 300 journalistes et 250 exposants sur une superficie totale de 12000 m2 »* poursuit-il.

LOTIM Télécom, un réseau de télécommunication au service du développement économique

Le réseau LOTIM, initiative du Conseil général de la Loire pour favoriser le développement économique du territoire, dessert aujourd'hui 117 zones d'activités et permet à des milliers d'entreprises et d'établissements publics d'accéder à des services qui n'étaient accessibles jusqu'alors que dans les grandes métropoles européennes. « *Avec ce réseau optique, la Loire au cœur du très haut-débit européen, ce n'est plus une utopie, c'est bel et bien une réalité !* » conclut Bernard Lambilotte. Voilà en tous les cas un argument supplémentaire pour faire de Saint-Étienne la capitale incontestée du Design en Europe !

ORANGE

Partenaire officiel de la Biennale
Internationale Design 2010
Saint-Étienne

Flasher pour la biennale avec Orange

Orange s'associe à la Cité du design pour l'organisation de la Biennale Internationale Design 2010 Saint-Étienne dans le cadre d'un partenariat technique portant sur l'utilisation de flashcodes et du service « *contact everyOne* ».

Grâce aux flashcodes, codes barre en 2D, les visiteurs auront la possibilité via leur téléphone portable d'accéder à des contenus vidéos, textes et sonores au fil des expositions.

Le service « *contact everyOne* » permettra à la Cité du design de diffuser de l'information vers les futurs visiteurs de la biennale qui se seront au préalable enregistrés sur le site internet de la Cité du design.

Pour Denis Roussillat, directeur régional de France Télécom-Orange Lyon :
« *L'innovation au service de la culture et du tourisme est une valeur que porte France Télécom - Orange. La technologie flashcode, par sa simplicité d'utilisation, apporte ici un plus à la création artistique.* »

CONTACT PRESSE :

Pierre-Tristan Mauveaux,
tristan.mauveaux@citedudesign.com
TÉL: +33 (0)4 77 39 82 75
MOB: +33 (0)6 29 39 69 08

3, RUE JAVELIN PAGNON
42000 SAINT-ÉTIENNE
WWW.CITEDUDESIGN.COM

**Site internet Biennale Internationale
Design 2010 Saint-Étienne en ligne
dès le 7 juillet via :
WWW.CITEDUDESIGN.COM**

Visuels, CV et biographies des
commissaires téléchargeables sur
le site internet.